

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Le Prix jeunesse des univers parallèles a dix ans d'existence

Marie Fradette

Volume 40, numéro 1, printemps-été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85448ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fradette, M. (2017). Le Prix jeunesse des univers parallèles a dix ans d'existence. *Lurelu*, 40(1), 21–21.



Claude Janelle (photo : Marie Fradette)

Le Prix jeunesse des univers parallèles a dix ans d'existence

Marie Fradette

Entre Belzébuth, le chat borgne et l'ordinateur bien ouvert sur le réel, Claude Janelle, organisateur du Prix jeunesse des univers parallèles, me raconte les prémisses et l'histoire de ce prix, mais aussi sa lutte constante pour le faire vivre.

Depuis 1979, l'auteur du *DaliAf – Dictionnaire des auteurs de littératures de l'imaginaire en Amérique française* – cultive son intérêt pour les univers parallèles. «Le déclencheur a été le congrès Boréal, organisé par Élisabeth Vonarburg à Chicoutimi, qui réunissait à l'époque [et presque chaque année depuis] les amateurs du genre. C'est là que j'ai connu mon baptême de la science-fiction et du fantastique québécois. C'est là que j'ai rencontré Norbert Spehner, fondateur de la revue *Solaris*, pour qui j'ai signé la chronique consacrée à ces genres au Québec.»

C'est aussi pendant cette période, plus précisément en 1984, que le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois a été instauré. Prix qui, à l'origine, regroupait toutes les œuvres, tant celles pour la jeunesse que pour adultes. «Graduellement, la production est devenue très abondante et, par ailleurs, étant donné la trop grande différence entre le récit jeunesse et le récit pour adultes, il est devenu difficile de les comparer. Les œuvres pour adultes sont souvent plus volumineuses, mais aussi, et surtout, la littérature jeunesse va moins loin dans l'analyse psychologique. On a donc décidé de créer un prix distinct, le Prix jeunesse des univers parallèles.»

Au nombre des lauréat(e)s des neuf premières années, on compte Angèle Delanois, Michel J. Lévesque, Hervé Gagnon, Domini-que Demers et Bryan Perro.

Si la surabondance et le trop grand écart entre les deux types de livres sont les raisons principales associées à la création du prix, l'idée de faire connaître le genre, de développer le goût de la lecture chez les jeunes est

aussi à la base de cette initiative. Les jeunes sont en effet essentiels dans le processus de sélection du gagnant. À partir d'un comité formé de trois personnes – un auteur jeunesse, un enseignant de français au secondaire et un libraire ou bibliothécaire spécialisé en littérature jeunesse – une vingtaine de titres sont lus, parmi lesquels le comité en retient trois. (Dans le cas de séries, seuls les premiers tomes sont admissibles.) Ces œuvres sont ensuite proposées aux élèves de 12 à 15 ans des écoles participantes qui doivent les lire et décider du gagnant. La remise du Prix des univers parallèles a lieu au Salon du livre de Québec. Pour Claude Janelle, il importe d'amener les lecteurs à exercer leur jugement. «Ces jeunes vont devenir des citoyens qui vont voter. Leur vote est important dans cette lecture. Ce n'est pas l'école qui va décider du gagnant, c'est eux. C'est un exercice démocratique qui les prépare à être des citoyens actifs dans la société.»

Attirer de nouveaux participants

Bien que le Prix fête cette année dix ans d'existence, le garder à flot demande de la persévérance. Il faut savoir d'abord que la participation des écoles est bien en deçà des attentes de Claude Janelle. «L'aspect pécuniaire est capital. Les commissions scolaires ont des budgets limités pour acheter des livres. C'est là le principal frein à la participation : le manque de fonds. Il y a, aussi, un gros roulement chez les enseignants, dont certains ne restent pas souvent en poste, changent de niveau, partent en congé de maternité. Il est ainsi difficile d'établir un réseau stable, de fidéliser les écoles. Et ce n'est pas facile de parler directement avec un(e) enseignant(e). Il y a toute une hiérarchie à respecter. C'est beaucoup de démarches pour souvent peu de résultats.» M. Janelle explique qu'il y a, en plus de ces contraintes, une forte concurrence avec les

autres activités culturelles que sont les sorties au théâtre, la venue d'écrivains dans les écoles. L'offre est grande, et celle du Prix des univers parallèles en est une parmi d'autres.

«La façon de contourner ce problème serait d'avoir un partenaire ou un commanditaire qui accepterait d'acheter un certain nombre de livres qu'on pourrait remettre gratuitement aux écoles.» Il travaille d'ailleurs d'arrachepied pour trouver des commanditaires. De Desjardins à Saputo en passant par Louis Garneau, la liste des demandes est longue, et elles se sont toutes soldées par des refus. «Ça fait dix ans que je me casse la tête pour trouver un partenaire financier qui s'engagerait à couvrir au moins nos frais de fonctionnement. Il faut trouver la personne qui a un intérêt pour ces genres-là sans penser aux retombées, qui est capable de faire un geste gratuit. En ce moment, ça repose sur le volontariat des commissions scolaires et des écoles.»

Malgré tout, et grâce à tout le travail d'offensive déployé par le maître d'œuvre, cette année neuf écoles (150 élèves) participent au Prix. Et, pour la première fois, il compte une école de l'île de Montréal. En tout, des écoles de six régions différentes y participent, soit la Capitale-Nationale, l'Estrie, Montréal, la Montérégie, Lanaudière et l'Abitibi. Bien que le nombre reste encore faible – Janelle aimerait compter entre cinquante et mille participants –, il reste très fier de ces nouveaux venus.



Voici les trois livres finalistes que les élèves liront en 2017-18, en vue du prix qui sera remis en avril 2018 :

- OVNI*, un roman de science-fiction de Camille Bouchard (Soulières éditeur);
- L'éveil des Grands Hurlleurs*, un roman de *fantasy* de Rhéa Dufresne (Bayard Canada Livres);
- Les Fleurs du Nord*, un roman fantastique de Valérie Harvey (Éditions Québec Amérique).